



NATO
+
OTAN

РОССИЯ



Infos OTAN-Russie 2/06

Les ministres des affaires étrangères des pays membres du Conseil OTAN-Russie approuvent les priorités qui orienteront les travaux du Conseil

Des experts de l'OTAN et de la Russie assistent au déroulement d'un exercice de réaction à un incident impliquant une arme nucléaire, aux États-Unis

Lancement de la phase de mise en œuvre de l'initiative sur l'espace aérien en coopération

-
- 2 Rallye OTAN-Russie
 - 4 Réunion des ministres des affaires étrangères du COR
 - 5 Visite du Commandant suprême des Forces alliées

-
- 5-8 Pleins feux sur la gestion de la circulation aérienne, un exercice de réaction à un incident impliquant une arme nucléaire, des manœuvres maritimes, un cours sur la réforme de la défense, la reconversion, les budgets consacrés à la défense, la coopération scientifique



De Vladivostok à Kaliningrad

Lorsqu'il a approuvé en mai 2002 la création du Conseil OTAN-Russie (COR), le Président Poutine a rapproché son pays de l'OTAN et a fait de la coopération OTAN-Russie l'un des principaux axes de la politique étrangère de la Russie. Quatre ans plus tard, en mai 2006, des responsables russes et des représentants de l'OTAN et des Alliés se sont réunis à Vladivostok pour lancer le Rallye OTAN-Russie, puis ont traversé tout le pays — en s'arrêtant dans huit autres villes — afin d'informer le peuple russe sur le niveau de la coopération qui existe au sein du COR, mais aussi d'apprendre ce que les gens pensent des relations OTAN-Russie.

Tout au long de ce parcours, les responsables de l'OTAN et de la Russie ont été accueillis dans des auditoriums d'université et des salles de conférence bondées, par un public composé d'étudiants, de professeurs, d'experts et de parlementaires, mais aussi d'anciens combattants et de gens ordinaires souhaitant simplement en savoir plus sur la coopération OTAN-Russie et faire entendre leur opinion. De Vladivostok à Kaliningrad, les responsables ont eu une réelle occasion de discuter officiellement et officieusement avec des Russes de tous horizons, et de se faire une bonne idée de ce que pense l'opinion publique russe de l'un des axes de la politique étrangère de son pays.

Le Rallye OTAN-Russie a bénéficié du soutien des ministres des affaires étrangères du COR, qui l'ont entériné en décembre 2005. Par ailleurs, lors de leur dernière réunion à Sofia (Bulgarie) en avril, ils ont reconnu qu'il était primordial de sensibiliser davantage l'opinion publique aux objectifs, aux principes et aux réalisations du COR.

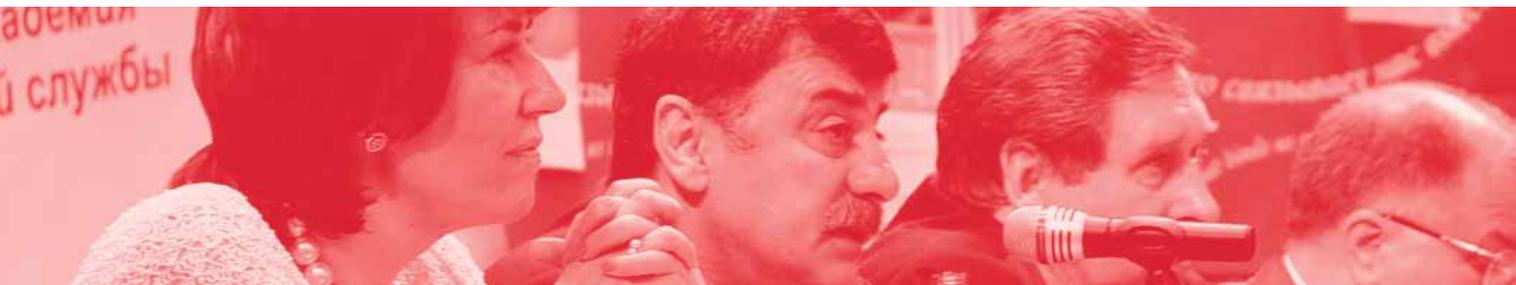
Le Rallye OTAN-Russie a constitué la première action conjointe organisée par la Division Diplomatie publique de l'OTAN et les autorités russes, en collaboration avec les ambassades et les consulats des pays alliés en Russie. Un tel événement n'a pas été des plus simples à organiser.

Le Rallye était-il nécessaire ?

Pour les responsables, il est évident que le terrorisme, la prolifération des armes de destruction massive et les conséquences des États faillis et des conflits régionaux constituent des défis communs à la Russie et aux pays membres de l'OTAN, des problèmes qu'aucune nation ou alliance pour la sécurité ne peut gérer seule.

Cependant, malgré les excellents résultats enregistrés par le COR ces quatre dernières années, l'opinion publique russe ne semble pas manifester le même intérêt pour la coopération OTAN-Russie, ou peut-être n'en est-elle tout simplement pas suffisamment informée. Le peuple russe reste fortement influencé par des clichés appartenant au passé, et pour beaucoup, l'OTAN demeure un « bloc militaire agressif » qui « encercle la Russie », ou simplement un « outil militaire aux mains des Américains ». Il faut bien dire que de vieux stéréotypes datant de la Guerre froide persistent également dans les sociétés occidentales à l'égard de la Russie, et font à leur manière obstacle au rapprochement des idées, mais le problème est particulièrement sensible en Russie.

Certains font valoir que les actions conjointes plaident davantage en faveur de notre partenariat que les paroles. En 2006, la coopération militaire visant à préparer le personnel des forces navales russes à un déploiement en Méditerranée à l'appui de l'opération *Active Endeavour* de l'OTAN, et le lancement du projet pilote du COR visant à former du personnel en Afghanistan et en Asie Centrale aux techniques de base de la lutte contre le trafic de drogue, en disent long sur les menaces communes auxquelles nous sommes confrontés, et sur les actions conjointes que nous pouvons entreprendre pour lutter contre le terrorisme.



Malgré cela, les sceptiques sont légion en Russie. Un sondage récent réalisé par le Centre panrusse d'étude de l'opinion publique (VCIOM)¹ montre que 40 à 45 pour cent de la population nourrit des sentiments négatifs à l'égard de l'OTAN. Certaines personnalités russes sollicitent parfois ce vaste segment de la population, en exploitant ces sentiments négatifs dans leur propre intérêt politique. De nombreux Russes restent persuadés qu'après tout, « être anti-OTAN en Russie, c'est faire preuve de patriotisme », comme l'a fait remarquer un observateur qui commentait le Rallye depuis Volgograd².

Dans ces temps de confrontation purement rhétorique, les mots ont leur importance. Les actions organisées conjointement peuvent certes être éloquentes, mais il est néanmoins crucial d'expliquer à nos publics l'utilité de la coopération OTAN-Russie. Il s'agit tout de même d'une histoire intéressante à raconter !

Le Rallye a-t-il été utile ?

Si un public nombreux a assisté aux événements organisés dans le cadre du Rallye, il ne faut cependant pas oublier que, si selon le sondage du VCIOM, 44 pour cent de la population russe ne souhaite tout simplement pas en savoir plus sur l'OTAN. Cela signifie-t-il que la diplomatie publique ne sert à rien en Russie ? Bien sûr que non ! Mais cela met certainement en évidence l'ampleur du problème.

Dans ce contexte, le simple fait qu'un événement important de diplomatie publique ait pu avoir lieu est déjà un exploit. Trois semaines durant, il ne s'est pas passé un seul jour sans qu'il ne soit débattu des relations entre l'OTAN et la Russie. L'impact de telles activités est certes difficile à évaluer, mais le fait d'être arrivé à préparer et à exécuter un tel projet conjointement avec la Russie est en soi un beau succès.

Le Rallye a offert aux responsables et aux diplomates de l'OTAN, aux experts venant des pays alliés, ainsi qu'aux responsables russes basés à Moscou, une occasion unique d'atteindre un cercle plus large de partenaires russes, au-delà de Moscou et de Saint-Petersbourg. De nouveaux contacts ont été établis, et des projets sont en préparation pour les mois et les années à venir.

Cet exercice était également unique de par sa nature : certains observateurs l'ont décrit comme une « opération conjointe multinationale ». En tant que représentante de l'OTAN en Russie,

¹ http://www.nato.int/docu/other/ru/stories/2006/pdf/vciom_report.pdf

² http://www.ng.ru/politics/2006-05-17/3_kartblansh.html

ce fut pour moi une expérience enrichissante de pouvoir m'adresser pour la première fois au public russe en même temps que des responsables russes. Le Rallye a également constitué une occasion unique de réunir différentes organisations basées en Russie, qui s'occupent au quotidien d'activités OTAN-Russie : le Centre OTAN-Russie d'information, de consultation et de formation pour la réinsertion du personnel militaire délogé des cadres des forces armées de la Fédération de Russie, la Mission de liaison militaire de l'OTAN, le Bureau d'information de l'OTAN à Moscou, le Centre européen pour la sécurité, l'Association pour la coopération euro-atlantique, et divers points de contact de l'OTAN. Il a mis en évidence tant nos différences que nos objectifs communs. Le message central était clair : ce qui nous unit, c'est un désir commun d'instaurer un climat de confiance à travers le dialogue, et d'utiliser au mieux les possibilités existantes offertes par le COR.

Le besoin d'organiser régulièrement des échanges publics a été exprimé dans tout le pays. Un intérêt réel pour l'« institutionnalisation » de ce dialogue avec le public a donné naissance à de nouvelles idées (qui seront sans nul doute approfondies), allant de la mise en place d'un forum OTAN-Russie permanent à la création d'une université OTAN-Russie.

Quels enseignements en avons-nous tirés ?

Le Rallye a mis en évidence la nécessité de faire ensemble davantage d'actions de diplomatie publique, en particulier en Russie, afin de promouvoir la coopération OTAN-Russie dans



Isabelle François, Directrice du NIO (à l'avant) et un groupe d'orateurs s'adressent aux participants de la conférence du Rallye OTAN-Russie qui s'est tenue le 17 mai 2006 à l'Académie d'administration publique de Volgograd.

des domaines d'intérêt commun. La diplomatie publique devrait, au premier chef, incomber aux autorités nationales, mais il serait difficile aujourd'hui, sur la base des déclarations officielles russes, de dire si l'OTAN est pour la Russie un partenaire, un concurrent, ou un ennemi. Dans l'esprit du COR, les efforts de la diplomatie publique de l'OTAN devraient faire fond sur l'expérience de la coopération avec les responsables russes, afin de créer des occasions conjointes de s'adresser au public russe sur des sujets où nos intérêts coïncident, par exemple en consignant des articles, et en publiant des interviews et des déclarations communes.

Le Rallye visait le grand public. Il a cherché à ouvrir un débat au sein de la société civile sur la teneur et l'orientation de notre relation particulière, et à communiquer aux gens davantage d'informations pour leur permettre de se faire leur propre opinion sur l'OTAN et ses activités menées en coopération avec la Russie. Avec cette plate-forme de dialogue, nous devons également être prêts à répondre aux sceptiques et aux opposants à la poursuite de la coopération OTAN-Russie.

La diplomatie publique ne consiste pas à prêcher des convertis, et ne doit pas uniquement être un exercice d'autosatisfaction devant nos réalisations. En Russie, nous devons dissiper les malentendus et les idées fausses, et débattre de questions réellement problématiques à propos desquelles nos approches respectives peuvent différer. L'OTAN et la Russie continueront de constater leurs désaccords sur de nombreux sujets épineux. Le public devra s'habituer au fait que désaccord ne rime pas nécessairement avec confrontation et, pour leur part, les responsables devront exploiter toutes les occasions qui leur seront données de dialoguer avec un public manifestement sceptique.

Les stéréotypes et les raisonnements du passé empêchent souvent un véritable partage de l'information. Mais il ne suffit pas de fournir des informations précises pour parvenir à neutraliser les stéréotypes. Il faut également être prêt à écouter, ouvert à de nouveaux raisonnements et tolérant à l'égard des points de vues différents. Le Rallye a été un exercice positif à tous ces égards et, manifestement, une expérience riche d'enseignements pour tous.

Isabelle François
Directrice du Bureau d'information de l'OTAN à Moscou



Le ministre des affaires étrangères Sergueï Lavrov assiste à une réunion informelle du Conseil OTAN-Russie à Sofia (Bulgarie).

Priorités de la coopération OTAN-Russie

Au cours d'une réunion informelle du Conseil OTAN-Russie (COR) qui s'est tenue à Sofia (Bulgarie) le 28 avril, les ministres des affaires étrangères ont approuvé un ensemble de priorités et de recommandations destinées à orienter les travaux du COR à moyen terme. Ils ont pris leur décision suite à un bilan des activités du COR, entrepris au printemps 2006, qui a permis d'analyser les progrès accomplis et les défis identifiés au cours de la mise en œuvre de l'agenda du COR.

« Au vu de tout ce que nous avons réalisé ensemble, je suis convaincu que nous pouvons et devrions faire mieux. Nous devrions nous tourner davantage vers ce Conseil, qui ne doit pas seulement être un cadre pour la coopération pratique, mais aussi un forum pour des échanges de vues francs et ouverts sur les questions au sujet desquelles nous sommes d'accord et sur celles pour lesquelles nous continuons de rechercher un terrain d'entente » a déclaré Jaap de Hoop Scheffer, Secrétaire général de l'OTAN et Président du COR, à l'ouverture de la réunion.

Les priorités globales approuvées pour la coopération future sont les suivantes :

- le renforcement du dialogue politique du COR ;
- l'intensification des efforts visant à développer l'interopérabilité et à approfondir la coopération dans le domaine de la réforme de la défense ;



- l'intensification de la coopération dans la lutte contre le terrorisme ;
- la poursuite du développement de la confiance mutuelle et de la transparence en ce qui concerne les forces armées de l'OTAN et celles de la Russie ;
- la poursuite du développement de l'interopérabilité et de la coopération dans le domaine de la gestion des crises ;
- l'identification de domaines se prêtant à une coopération axée sur les résultats, en matière de non-prolifération ;
- la sensibilisation de l'opinion publique aux objectifs, aux principes et aux réalisations du COR ;
- la recherche de ressources adéquates à l'appui des initiatives OTAN-Russie.

Visite du général en chef de l'OTAN

Le Commandant suprême des Forces alliées en Europe, le général James L. Jones, s'est rendu en Russie du 19 au 22 avril.

Deux jours durant, il a rencontré le chef de l'état-major général des forces armées russes, le général d'armée Iouri Balouïevski, et de hauts responsables de ses services à Moscou. Ils ont débattu du Programme relatif au cadre d'interopérabilité OTAN-Russie, qui vise à renforcer l'aptitude des forces de l'OTAN et de la Russie à opérer ensemble, ainsi que des opérations en



Le Commandant suprême des Forces alliées en Europe, le général James L. Jones (à gauche), tient une conférence de presse conjointe à Moscou avec le chef de l'état-major russe, le général d'armée Iouri Balouïevski.

cours dirigées par l'OTAN. Lors d'une conférence de presse conjointe qui s'est tenue après la rencontre, les deux généraux se sont dits très positifs à propos de leurs discussions et de l'avenir des relations OTAN-Russie. Lors de son séjour à Moscou, le général Jones s'est également entretenu avec le ministre de la défense Sergueï Ivanov, le ministre des affaires étrangères Sergueï Lavrov, et le Président du Conseil de sécurité Igor Ivanov.

Au cours de son voyage, le général Jones s'est rendu à Saint-Pétersbourg, où il a rencontré le général Igor Pouzanov, commandant de la région militaire de Leningrad, pour discuter de l'interopérabilité et des possibilités de formation futures.

Initiative sur l'espace aérien en coopération

Une étape importante a été récemment franchie dans le cadre de l'initiative sur l'espace aérien en coopération (CAI) du Conseil OTAN-Russie, lorsque le groupe de travail pour la CAI décide, le 30 mars, de lancer la phase de mise en œuvre (phase II) de ce projet.

L'initiative sur l'espace aérien en coopération est l'un des premiers projets concrets lancés dans le cadre du COR. Un mois après la création du COR, il était décidé d'établir un groupe de travail spécifique présidé par le Secrétaire général adjoint pour l'Investissement pour la défense, afin d'engager une coopération dans le domaine du contrôle de l'espace aérien civil et militaire.

L'objectif de la CAI est d'encourager la coopération entre les États membres du COR en ce qui concerne la surveillance de l'espace aérien et la gestion de la circulation aérienne, l'objectif sous-jacent étant de renforcer la transparence, la prévisibilité et les capacités collectives de lutte contre les menaces terroristes. Des trois phases prévues dans ce projet, la phase I a consisté en une étude de faisabilité destinée à déterminer les modalités d'un système CAI visant à améliorer la coordination civilo-militaire. Une attention toute particulière a été portée aux activités transfrontalières et aux situations dans lesquelles des aéronefs civils pourraient être utilisés pour commettre des attentats terroristes. Cette étude a été achevée et ses conclusions approuvées en 2005.

Sur la base des recommandations de l'étude, le groupe de travail a approuvé des spécifications plus détaillées du système,

et a élaboré un plan de projet pour une solution à faible coût utilisant du matériel et du logiciel disponible dans le commerce. Des normes et des formats de données internationaux seront utilisés pour le partage des données sur la circulation aérienne entre les différents centres situés dans les pays de l'OTAN et en Russie.

La phase II comporte deux objectifs spécifiques. Il s'agit, d'abord, de développer et de mettre en œuvre une capacité conjointe OTAN-Russie pour l'interopérabilité en matière de gestion de la circulation aérienne, l'objectif étant de permettre un échange réciproque de données sur la circulation aérienne. Il faudra ensuite élaborer et mettre en œuvre des concepts opérationnels, des concepts de formation et d'exercices, et des procédures de coordination afin de lutter contre les menaces terroristes visant l'aviation civile. La phase III est la phase de validation, qui succédera à la phase de mise en œuvre. Elle prévoit une série d'exercices destinés à vérifier la capacité opérationnelle de l'ensemble du système et à renforcer les capacités de lutte contre les menaces terroristes visant l'aviation civile.

L'initiative sur l'espace aérien en coopération est financée au moyen de contributions versées sur une base volontaire par les États membres du COR intéressés.

Démonstration de réaction à un incident impliquant une arme nucléaire

Du 20 au 22 juin 2006, des experts de l'OTAN et de la Russie ont observé l'exercice « CAPEX 2006 », démonstration de réaction à un incident impliquant une arme nucléaire qui s'est déroulée sur un site militaire près de la ville de Cheyenne, dans le Wyoming (États-Unis). Cet événement était organisé dans le cadre du programme de travail du Conseil OTAN-Russie (COR), et a mis en évidence l'importance du COR comme forum pratique pour la consultation et le débat sur des questions de fond.

Les États-Unis avaient invité le groupe des experts nucléaires du COR à assister à cet exercice, troisième volet d'une série de démonstrations sur le terrain organisées par les puissances nucléaires du COR. La présence de représentants des États membres du COR a permis de renforcer la coopération pratique et la compréhension mutuelle entre l'OTAN et la Russie à

propos des procédures de réaction aux incidents impliquant des armes nucléaires.

Le scénario du « CAPEX 2006 » consistait à simuler un accident de la route impliquant un convoi qui transportait une arme nucléaire. Il s'agissait en particulier de préserver les composants de l'arme et d'atténuer les conséquences éventuelles de l'accident. Le « CAPEX 2006 » s'inscrit dans une série d'exercices organisés régulièrement par les États-Unis pour s'entraîner aux procédures interagences de réaction et pour tester l'état de préparation des services d'urgence à gérer de manière sûre et efficace tout incident éventuel impliquant une arme nucléaire. Des civils et des fonctionnaires des départements américains de l'énergie et de la défense, ainsi que des membres des services d'urgence locaux (police, pompiers, personnel médical), ont également participé à l'exercice.

Une quarantaine d'experts civils et militaires de l'OTAN, de la Russie et des QG de l'OTAN ont assisté au « CAPEX 2006 ». C'était la première fois que des représentants de l'Alliance et de la Fédération de Russie assistaient ensemble, en tant qu'observateurs, à un exercice américain de ce type.

Un navire russe poursuit ses manœuvres en Méditerranée

La frégate russe *RFS Pytliviyi* a participé du 19 mai au 4 juin avec l'OTAN à une formation axée sur la mission, dans le cadre de sa préparation à sa participation à l'opération maritime de lutte contre le terrorisme menée par l'OTAN en Méditerranée, l'opération *Active Endeavour*.

Ces manœuvres ont fait fond sur l'expérience acquise en février par l'équipage de la frégate durant sa période initiale d'entraînement en mer (*voir infos OTAN-Russie 1/06*). Cette fois, l'entraînement est allé bien au-delà des manœuvres maritimes conjointes, puisqu'il a porté sur la compatibilité des systèmes, la familiarisation avec les procédures OTAN normalisées, et la manipulation des informations classifiées.

Une équipe mobile d'instructeurs de l'OTAN a embarqué le 19 mai sur le *RFS Pytliviyi* à La Spezia (Italie). Le lendemain, le navire a fait escale à Naples, où se trouve le commandement naval de l'OTAN, avant de rejoindre la Grèce, où des manœuvres en mer ont eu lieu avec le *HMS Nottingham* comme partenaire d'entraînement.



La frégate russe *RFS Pytliviyi* (à droite) est amarrée à côté de son partenaire de manœuvres britannique, le *HMS Nottingham*, à Souda (Grèce).

Il est prévu que le *RFS Pytliviyi* sera fin prêt pour l'opération *Active Endeavour* en septembre, et qu'il pourra ainsi prendre une part active à l'opération dès le second semestre de 2006.

Cours sur la réforme de la défense

Juin 2006 a marqué la fin de la première année d'un cours sur la réforme de la défense parrainé par le Conseil OTAN-Russie (COR), organisé à Moscou et destiné à des officiers d'active en poste au ministère russe de la défense. La tenue de ce cours avait été approuvée par les ministres de la défense du COR à la fin de l'année 2004, et il avait été intégré dans le programme de travail 2005 du groupe de travail du COR sur la réforme de la défense. Il s'inscrit dans les efforts accomplis par ce groupe pour améliorer les échanges entre pays du COR sur leur expérience de l'enseignement et de la formation dans le contexte de la réforme de la défense.

Le cours, qui a débuté en juillet 2005, a été élaboré en partenariat avec l'Institut sur les États-Unis et le Canada (ISKRAN) de l'Académie des sciences de Russie, et dirigé par M. Sergueï Rogov, directeur de l'ISKRAN. Après avoir réussi des examens d'entrée difficiles, onze étudiants ont été admis à suivre ce programme de deux ans qui débouche sur une maîtrise en relations internationales. Les cours se donnent en soirée et le week-end, et comprennent des conférences, des séminaires et des cours particuliers. La seconde année

débutera en septembre. L'OTAN subventionne le projet à hauteur de $\text{€}35\ 000$ pour la première année.

Reconversion d'anciens militaires en entrepreneurs

Le « Centre OTAN-Russie d'information, de consultation et de formation pour la réinsertion du personnel militaire dégagé des cadres des forces armées de la Fédération de Russie » (Centre OTAN-Russie de reconversion) a organisé le 11 mai à Serpoukhov une conférence sur la création par d'anciens militaires de petites et moyennes entreprises en Russie. Cet événement a réuni des représentants des administrations fédérale, régionales et locales de Russie, des diplomates de certains pays alliés, du personnel de l'OTAN et plusieurs anciens officiers russes devenus entrepreneurs.

Les participants à la conférence ont identifié différents obstacles à la création de petites et moyennes entreprises par d'anciens militaires, notamment le manque de connaissances du marketing, de la finance et des réglementations, ainsi que les obstacles bureaucratiques et la difficulté d'obtenir des microcrédits en Russie.

Cette année, le Centre OTAN-Russie de reconversion va commencer à donner des avis et conseils aux personnes qu'il forme sur la manière de devenir entrepreneur. Il cherchera également à faciliter leurs contacts avec des institutions financières russes, dont certaines commencent à développer des offres de microcrédits pour les petits entrepreneurs. Des possibilités d'accès à des crédits proposés par des banques partenaires à l'étranger sont également à l'étude.

Séminaire sur les budgets de la défense et les processus budgétaires

Un séminaire sur la planification financière, les méthodes de calcul des coûts et l'exécution du budget de la défense s'est tenu le 30 mai au mess des officiers de la région militaire de Leningrad, à Saint-Petersbourg. Il a été coprésidé par Mme Lioubov Kondratievna Koudelina, chef du service économie et finances du ministère russe de la défense, et par M. Patrick

Infos OTAN-Russie

Hardouin, Secrétaire général adjoint délégué de l'OTAN pour les affaires régionales, économiques et de sécurité.

Cet événement a été organisé sous les auspices du groupe de travail du Conseil OTAN-Russie (COR) sur la réforme et la coopération en matière de défense. Il a donné l'occasion aux États membres du COR de partager leur expérience relative à différentes techniques de planification financière et méthodes de calcul des coûts et d'acquisition, ainsi qu'aux outils de contrôle et d'audit utilisés durant la phase d'exécution du budget de la défense. Plus de cinquante responsables travaillant sur des questions financières et budgétaires ont participé à ce séminaire, au cours duquel des exposés ont été donnés par des experts venant de Belgique, du Canada, de France, d'Allemagne, de Norvège, de Russie et du Royaume-Uni.

Le jour suivant s'est tenu un atelier sur la terminologie économique et financière de la défense.

La Russie accueille une réunion sur les défis de la société moderne

Le Comité sur les défis de la société moderne du Conseil OTAN-Russie s'est réuni pour la première fois en Russie le 6 avril, à l'invitation du vice-ministre des ressources naturelles, M. Valentin Stepankov. Les membres du Comité ont passé en revue les activités en cours dans le but de lancer des projets concrets conjoints dans un avenir proche.

Le Comité s'est félicité des progrès accomplis dans le cadre d'un projet à court terme relatif à l'écoterrorisme. Ce projet est considéré comme essentiel pour renforcer la coopération internationale afin de pouvoir réagir rapidement et efficacement à d'éventuels attentats visant les ressources en eau et l'agriculture. En vue de développer une application pratique des travaux menés dans ce domaine, une subvention d'étude a par ailleurs été accordée pour un futur projet « La science au service de la paix », dans le cadre du programme scientifique de l'OTAN. Ce projet permettrait de créer un centre virtuel destiné à collecter, organiser et mettre en commun des informations immédiatement disponibles et non sensibles parmi les pays participants dans l'éventualité d'un attentat terroriste visant des ressources environnementales.

Le Comité attend avec intérêt la tenue du troisième atelier sur les opérations de réaction à un déversement accidentel d'hydrocarbures dans les zones de climat arctique, qui sera organisé en octobre par le Canada.

Une nouvelle proposition concernant l'utilisation de capteurs embarqués dans les avions militaires à des fins de surveillance de l'environnement a également été examinée. Un atelier sur ce thème sera organisé en Turquie au mois de novembre.

La publication *Infos OTAN-Russie* a pour but de mettre en évidence différents aspects de la coopération entre l'OTAN et la Russie. Elle est basée sur la publication *Novosti NATO*, bulletin trimestriel destiné au public russe et publié en russe.

Division Diplomatie publique de l'OTAN

1110 Bruxelles, Belgique
Courriel : otandoc@hq.nato.int

De plus amples informations sur les relations OTAN-Russie sont disponibles sur les sites suivants :

(en français) www.nato.int/issues/nato-russia

(en russe) www.nato.int/russia

En Russie, on peut se procurer d'autres informations et publications auprès du :

Bureau d'information de l'OTAN

auprès de l'Ambassade de Belgique
Oulitsa Mytnaïa 3, 119049 Moscou, Russie
Tél. : +7 495 937 3640
Fax : +7 495 937 3809
Courriel : office@nio-moscow.nato.int

© OTAN